

## L'ALLIANCE NATIONALE AUX ETATS-UNIS

Extrait du "Messenger" de Lewiston, en date  
du 2 février 1917.

"Ainsi que nous l'avions annoncé dans notre dernière édition, l'installation des officiers et officières des cercles Albani et Martel de l'Alliance Nationale, a eu lieu mercredi soir, sous la présidence de M. F.-C. Laberge, ingénieur civil, président général, assisté de M. Chas Duquette, 1er vice-président et inspecteur en chef, tous deux de Montréal. Le programme de la soirée était tellement attrayant et a été si bien rendu que nous croyons devoir le publier:

### Réception—Ouverture.

Moreceau de piano—par M. Emile Roy.  
Hail Columbia—"O Canada, Mon Pays, Mes Amours."

### Introduction.

Bienvenue aux Officiers généraux.  
Discours du président général.  
Chanson favorite de l'Albani "Souvenir du jeune âge", par M. J. N. Sansoucy.  
Installation des officiers et officières.  
Moreceaux de piano, par Mlle Bernadette Roy.  
Remarques générales.  
Moreceaux de piano.  
"Dieu sauve le Roi", "La Marseillaise", "The Star Spangled Banner."

### Cloture.

La spacieuse salle de l'Institut Jacques-Cartier dont le siège présidentiel était orné des drapeaux "Fleurs de lis" et "Américain" et les estrades des nouveaux dignitaires élevés sous les portraits des titulaires des nouveaux cercles, Albani et Martel, donnaient à cette réunion d'élite un caractère spécial, un cachet de dignité, de patriotisme et de reconnaissance.

Aussi, après la réception d'usage, lorsque les officiers généraux et les invités, parmi lesquels étaient M. Jos. Côté, président de l'Institut Jacques-Cartier, M. J. O. Ross, avocat; le Dr L. P. Ducharme, le Dr L. O. Roy, M. J. Michaud, du "Messenger", et plusieurs autres entrèrent dans la salle aux sons harmonieux du "Hail Columbia" et de "O Canada, Mon Pays, Mes Amours", tous les membres des nouveaux cercles et toute l'assistance qui était très nombreuse, se levèrent pour saluer les officiers généraux et les invités qui prirent leur siège.

M. Bourbonnière, le représentant officiel de l'Alliance Nationale dans l'Etat du Maine, ouvrit alors la séance en ces termes: Mesdames et Messieurs:—Il est de mon devoir, en cette circonstance de vous souhaiter à tous la bienvenue et de vous remercier, bien sincèrement d'avoir répondu avec tant d'empressement à notre invitation.

Lorsqu'il fut question d'implanter dans cet Etat, l'Alliance Nationale, nous avons demandé premièrement au Commissaire des Assurances une licence pour pouvoir transiger dans l'Etat. Après un très sérieux examen de nos affaires, de notre situation financière par le département

des assurances de l'Etat, cette licence nous fut accordée.

Plusieurs centres canadiens nous furent alors proposés pour ouvrir notre champ d'action et d'activité. Nous avons choisi Lewiston, le plus grand centre canadien du Maine, celui qui possédait déjà un certain nombre de nos vieux membres du Canada, certains d'avance que nous rencontrerions ici l'accueil le plus sympathique de la part de tous et l'encouragement dont nous avions besoin pour poursuivre l'œuvre que nous faisons.

Je remercie les dames, les demoiselles et les messieurs qui se sont inscrits comme membres fondateurs et fondatrices de ces deux nouveaux cercles que M. le président général de notre Association, M. F.-C. Laberge et M. Chas Duquette, 1er vice-président général et inspecteur en chef, vont présentement installer. Ces messieurs que j'ai bien l'honneur de vous présenter sont venus spécialement de Montréal pour la circonstance. J'espère que vous tous, mesdames et messieurs, devenus membres de notre grande et belle Association, vous travaillerez avec nous pour son avancement et pour le succès et la prospérité des nouveaux cercles.

J'aime à croire que les représentants des sociétés-sœurs, des professions libérales, du commerce, des industries et de la presse, seront heureux de souhaiter la bienvenue aux officiers généraux de notre société, l'Alliance Nationale, et pour donner suite à ce que je viens d'exprimer, je prie M. Jos. Côté, président de l'Institut Jacques-Cartier, de bien vouloir nous adresser la parole.

M. Côté se leva, et fit un magnifique discours où l'on voyait la joie qu'il éprouvait comme toujours, d'ailleurs, de recevoir dignement et avec toute la courtoisie qu'on lui connaît une nouvelle société-sœur. Les remarques de M. Côté sur la mutualité et les sociétés de secours mutuels douées d'un tact approfondi et modernisé et exprimées avec la délicatesse qu'on lui connaît, produisirent une excellente impression sur l'auditoire et il termina en souhaitant chaleureusement la bienvenue aux officiers généraux de l'Alliance Nationale.

Il fut suivi de M. J.-O. Ross, avocat parlant au nom des professions libérales, et ses excellentes remarques furent applaudies.

M. Michaud, représentant le "Messenger", le plus vieux journal canadien des Etats-Unis, nous offrit ensuite une de ses charmantes péroraisons dont il a le secret. L'idée, dit-il, de fonder un cercle de dames et demoiselle du nom d'Albani, comme celle de nommer le cercle des messieurs du nom de Martel dénote de ceux qui l'ont conçue des souvenirs mémorables, de hauts sentiments de reconnaissance. En effet l'Albani a été notre plus grande cantatrice canadienne, une de nos gloires artistiques au Canada, en Europe, presque dans le monde entier et feu le Dr Martel a été le patriote canadien dans le vrai sens de ce mot, non seulement dans le Maine mais pour tous les Canadiens de la Nouvelle-Angleterre.

Au nom de la presse, M. Michaud souhaita la bienvenue aux officiers généraux et leur promit un chaleureux appui.

M. le Président Général prit ensuite la parole, dans un langage élégant, M. Laberge traça la fondation, l'histoire de l'Alliance Nationale, son but, ses aspirations pour le bien-être des Canadiens-français catholiques. Il démontra la néces-

sité de l'union dans une commune pensée de secours mutuels et de progrès des intérêts matériels et moraux, de développer l'éducation morale et intellectuelle des nôtres et de travailler à la conservation de l'amour de l'usage de la langue française et de propager le respect de la foi et des institutions catholiques.

Il fit voir les avantages d'appartenir aux sociétés de secours mutuels, en particulier l'Alliance Nationale qui donne à ses membres de \$5 à \$10 de secours en maladie pendant 20 semaines par année; qui assure aux héritiers bénéficiaires ou des membres une indemnité de \$250 à \$3,000 suivant le montant désiré; une indemnité à ceux de ses membres atteints d'infirmité absolue, une pension annuelle aux membres ayant atteint 70 ans; une indemnité à ceux de ses membres qui après cinq, dix, quinze ou vingt ans desirent se retirer, après avoir rempli toutes leurs obligations envers la société: M. Laberge nous donna le progrès, la marche ascendante de la société depuis sa fondation et termina en nous disant qu'elle avait accumulé de cette date à ce jour une réserve de \$2,750,000 rapportant au-delà de 6 p.e. d'intérêt par année avec l'espoir de voir le capital s'élever dans 15 ans à \$10,000,000, avec un effectif de plus de 75,000 membres. Il termine en invitant les nouveaux membres à travailler pour l'Alliance Nationale et par là à travailler pour eux-mêmes.

M. J.-N. Sansoucy, avec les talents qu'on lui connaît, nous donna ensuite la chanson favorite de l'Albani "Souvenir du Jeune Age", puis une chanson comique "La chanson des pommes", qui fut bien goûtée par l'auditoire. M. A.-W. Côté, organiste de l'église St-Louis d'Auburn, accompagnait M. Sansoucy.

On procéda ensuite à l'installation des officiers et officières des Cercles Albani et Martel dont nous avons donné les noms dans notre dernière édition. Les officiers et officières étant installés, Mlle Bernadette Roy, nous donna un magnifique moreceau de piano.

Une agréable surprise attendait alors les Officiers Généraux, lorsque Mme la Présidente du Cercle Albani, Mme George Michaud, présenta à M. F.-C. Laberge, le président général, un magnifique bouquet d'oilets blancs et Mlle Maria Morin, la vice-présidente du même cercle, présenta un magnifique bouquet d'oilets couleur de rose à M. Chas Duquette. Inutile de dire que ces fleurs furent reçues avec empressement et avec force remerciements de la part des récipiendaires.

M. le Dr L.-O. Roy, médecin du Cercle Martel et M. O.-W. Thibeault, trésorier du même cercle, furent alors priés d'adresser la parole. Tous deux le firent dignement et aux applaudissements de l'assemblée.

M. Chas Duquette fut alors appelé à adresser la parole. Comme toujours, il fut éloquent et persuasif, et son discours, nous en sommes certains, portera de très bons fruits, car il parla droit au cœur et sans flatterie. Il aime à vanter nos qualités, mais aussi à nous dire nos défauts. Ce que nous ne faisons pas et ce que nous devrions faire, nous Canadiens, si nous suivions l'exemple des autres races. Somme toute, il nous démontra la nécessité de nous tenir unis, de nous entraider, d'aider nos institutions et par ce moyen de parvenir aux hautes sphères économiques et sociales.

La soirée se termina par l'hymne "Dieu sauve le Roi", "La Marseillaise" et "The Star Spangled Banner".